

Cours Réseaux

UFR de Mathématiques et Informatique
Licence 3 Informatique
Semestre 5

Prof. Ahmed Mehaoua Ahmed.mehaoua@parisdescartes.fr

Cours: Réseaux

Equipe pédagogique :

Pr. A. MEHAOUA, Professeur, responsable du cours, et chargé de TD (mardi)

Dr. N. DORTA, Maître de Conférences, chargé de TD (lundi)

Dr. O. SALEM, Maître de Conférences, chargé de TD (jeudi)

Dr F. KAABI, Assistant d'enseignement, Chef de projet en Sécurité & Réseaux, GFI (vendredi)

Dr H. MRAD, Assistant d'enseignement, Resp. Sécurité & Réseaux, Orange Cyberdefense (mercredi)

Accueil des étudiants :

sur RDV - contact par émail ou en fin de cours : ahmed.mehaoua@parisdescartes.fr

Bibliographie:

- · Architectures des réseaux, Dromard et Seret, Pearson Edition
- transparents du cours et énoncés de TD/TP disponibles sur MOODLE et à la scolarité
- Clé d'accès Moodle : L3RES

Evaluation:

- une note d'examen de CC1 en Amphi (épreuve commune) (60%) : mi semestre (19 novembre 2019)
- une note de CC2 en séance de TD (30%) fixée par le chargé de TD : fin de semestre (decembre 2019)
- une note AP d'assiduité et de participation à l'orale en TD (10%)
- un examen final écrit sur table (sans documents, sans ordinateurs) semaine de rentrée janvier 2020
- note FINALE= max (EF, CC) avec CC = 06CC1 + 0.3CC2 + 0,1AP

Objectifs du cours Réseaux

- 1. Etudier et comprendre le fonctionnement des réseaux informatiques
 - 1. Les architectures (logiciels, matériels)
 - 2. Les logiciels et algorithmes (Systèmes d'exploitation, protocoles)
 - 3. Les Commandes systèmes et réseaux (paramétrage, diagnostique, ...)
- 2. Réseaux locaux d'entreprises ETHERNET/WIFI (cablage, codage des signaux, algorithmes de contrôle d'accès au canal de communication)
- 3. Réseau INTERNET (adressage, routage, équipements d'interconnexion)
- 4. Travaux dirigées et pratiques avec utilisation du logiciel de diagnostique et d'analyse des réseaux (sniffer): WIRESHARK

Bonnes pratiques du cours :

- Récupérer le poly cours/TD/TP: version papier ou version electronique en ligne
- consulter le support du cours et le TD/TP de la semaine avant chaque séance
- participer activement aux séances de TD (passage aux tableaux)

Plan Général

- 1) ARCHITECTURES DES RESEAUX, DEFINITIONS
- 2) COUCHE PHYSIQUE: MATERIELS, TRANSMISSION
- 3) COUCHE LOGICIEL : COUCHE LIAISON, PROTOCOLES HDLC
- 4) LES RESEAUX LOCAUX : ETHERNET ET WIFI
- 5) RESEAU INTERNET: ADRESSAGE, NOMMAGE DES RESSOURCES
- 6) RESEAU INTERNET: ROUTAGE DES INFORMATIONS
- 7) LES EQUIPEMENTS D'INTERCONNEXION (HUB, SWITCH, GATEWAY, ...)

Chapitre 2

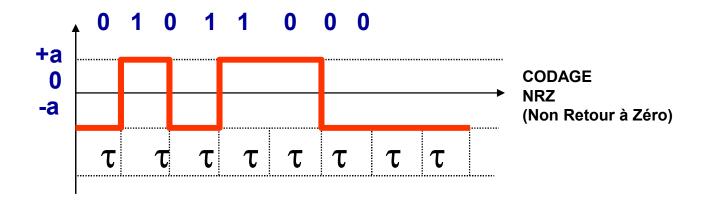
Réseaux Informatiques Couche Physique

Plan

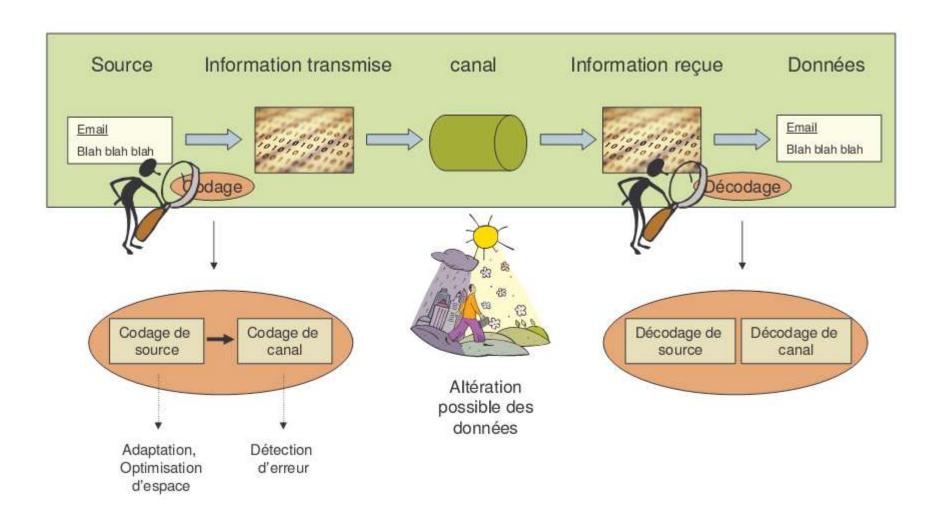
- PRINCIPES DE LA COUCHE PHYSIQUE
- TYPES D'INFOS ET CODAGE SOURCE
- TECHNIQUES DE TRANSMISSION
- ☐ DELAIS DE TRANSMISSION
- □ CODES CORRECTEURS DES ERREURS

La couche physique Le codage canal

- La couche physique est chargée de la transmission (émission et réception)
 effective d'un bit ou d'un train de bits continu sous la forme de signaux
 électriques ou optiques entre les interlocuteurs.
- Cette couche est chargée de la conversion entre bits et signaux électriques ou optiques.
- La transmission numérique (ou bande de base) consiste à convertir (ou coder) les bits en un signal à 2 niveaux : 0 → -a et 1 → +a

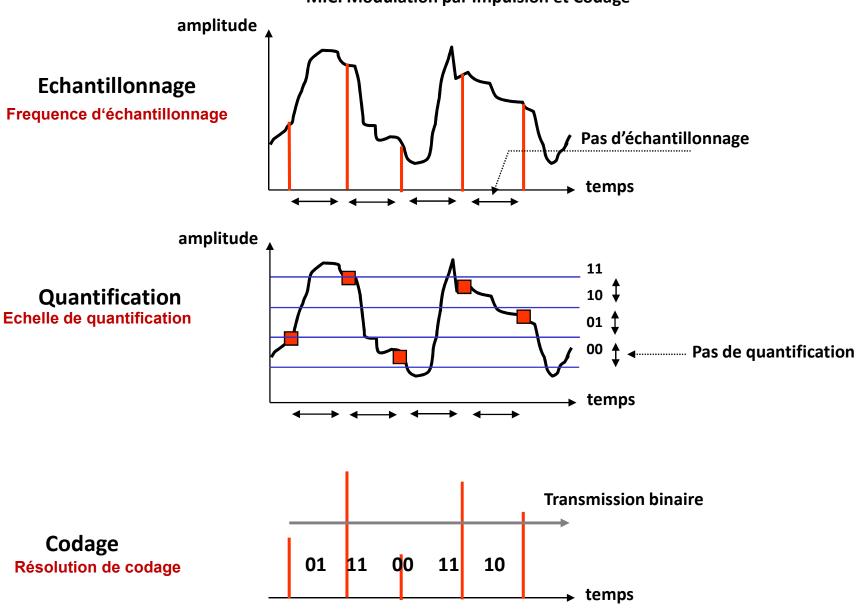


LE CODAGE SOURCE LE CODAGE CANAL



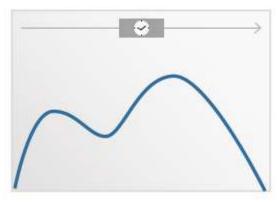
Codage source : La numérisation

MIC: Modulation par Impulsion et Codage

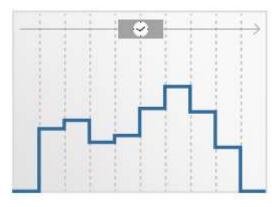


Codage source : La numérisation

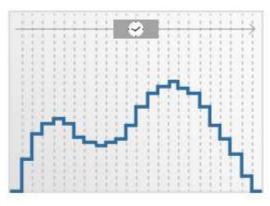
Frequence d'échantillonage vs Echelle de quantification Audio Qualité CD vs Qualité Studio



Original analog recording



CD: 16bit/44.1kHz



High-Resolution Audio: 24bit/192kHz

Codage source et Normes

Informations sous forme binaire 0 et 1:

Nombres Représentation sous forme binaire

Texte → Code ASCII, UTF-8

UNICODE

Code Vidéotex

•••

Image → Noire et blanc (1 bit : 0 noir et 1 blanc)

Nuances de gris (8 bits par point)

Couleur (RVB, 8 bits par couleur → 24 bits par point)

Compression JPEG

•••

Parole, Son et Vidéo → PCM (Pulse Modulation Code) pour un signal analogique

Compression DPCM (Son)

Compression MPEG (Vidéo)

Codage source:

code ASCII

poids faibles

poids forts

ASCII: American Standard Code for Information Interchange

Exemples de code ASCII:

Caractère 0 → code ASCII: 30H

Caractère A → code ASCII: 41H

Caractère SP→ code ASCII: 20H

SP: Espace

Bit de parité: est un bit supplémentaire qu'on ajoute pour faire 8 bits, de telle façon que la somme des éléments binaires modulo 2 soit égale à 0.

	000	001	010	011	100	101	110	111
0000	NUL	DLE	SP	0	0	Р	\	Р
0001	SOH	DCI	ļ	1	Α	Q	8	q
0010	STX	DC2	"	2	В	R	Ь	r
0011	ETX	DC3	#	3	С	S	С	8
0100	EOT	DC4	\$	4	D	Т	d	t
0101	ENQ	NAK	%	5	Е	U	е	U
0110	ACK	SYN	&	6	F	γ	f	٧
0111	BEL	ETB	J	7	G	W	g	٧
1000	BS	CAN	(8	Н	Χ	h	Х
1001	HT	EM)	9	l	Υ	i	y
1010	LF	SUB	*	:	J	Z	j	Z
1011	ΥT	ESC	+	į	K	[k	{
1100	FF	FS	'	<	L	Ç	1	ù
1101	CR	GS	-	=	М]	m	}
1110	SO	RS		>	N	1	Π	*
1111	SI	US	7	?	0	<	0	DEL

Code ASCII 7 bits

A: 0 100 0001 \rightarrow Somme des bits (mod 2)=0

Exemples: B: 0 100 0010 → Somme des bits (mod 2)=0

C: 1 100 0011 → Somme des bits (mod 2)=0

Le canal de communication La bande passante

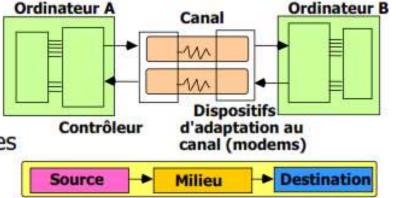


Le canal de communication Le support physique

Disposer d'un support

Physique qui véhicule les signaux électromagnétiques:

- fils métalliques => signaux électriques
- Atmosphère => ondes radio
- fibre optique => lumière



Définitions

• Unités (Hz)

- La fréquence d'un signal (Hertz), est le nombre de périodes (oscillations) par seconde
- kHz, MHz, GHz ...

Bande Passante (Hz) :

- La bande passante d'un canal de communication (W), est la bande de fréquences dans laquelle les signaux sont correctement reçus par la destination. Il est calculé
- $-W = F_{max} F_{min}$

F_{max}: Fréquence maximale

Rapidité de modulation (signal numérique):

- R (bauds) = $1/\Delta$ (Δ : durée d'un élément binaire)

Débits et Capacité d'un canal

• Débit binaire:

```
- D (bits/s) = n.R (n: nombre de bits/intervalle de modulation)
```

Valence:

- V=2ⁿ est appelé Valence du signal.
- Capacité d'une voie de transmission (bit/s ou bps): est le débit binaire maximal. C'est une fonction directe de la bande passante (W):

```
- Selon Nyquist: C=D_{max}=2W*log_2(V) (canal sans bruit) (V = Valence)

- Selon Shannon C=D_{max}=Wlog_2(1+S/B) (canal bruité) (S/B = Signal/Bruit)
```

 Remarque: Lorsque V = 2 (modulation simple), le débit binaire (bits/s) est égal à la rapidité de modulation (bauds). Par abus de langage on parle de débits en bauds (V ≠ 2)

Définitions

• Décibel (dB):

- En électronique, en télécommunication, en traitement du signal, le décibel est utilisé en plus des pourcentages pour exprimer des rapports de puissance.
- Par exemple entre le niveau du signal et le niveau du bruit (SNR) dans un canal de communication, appelé rapport signal-sur-bruit (SNR).
- Il permet de calculer le taux de transmission global du signal électrique à travers une série de composants ou de systèmes reliés les uns à la suite des autres en additionnant les valeurs en décibels calculées pour chacun d'eux au lieu de multiplier les rapports de transmission :
 - gain c'est-à-dire d'augmentation de l'amplitude par un amplificateur électronique (répéteur, switch, ...), donnant des valeurs positives en décibels,
 - atténuation, c'est-à-dire la diminution de l'amplitude dans un réseau de composants ou une ligne de transmission, donnant des valeurs négatives en décibels.

Définitions

Décibel (dB) (suite) :

- Si on appelle X le rapport de deux puissances P_0 et P_1 , la valeur de X peut s'écrire en décibels comme suit :

$$X_{dB} = 10\log_{10}\left(\frac{P_1}{P_0}\right)$$

Exemples: Si le rapport entre les deux puissances est de $10^{0,3} = 2$ alors cela correspond à 3 dB;

Ainsi, lorsque la puissance double, la valeur augmente de 3 dB.

Rapports de valeur de puissance et décibels

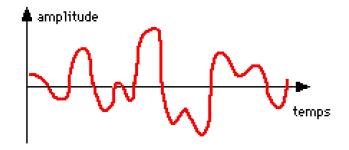
Rapport	1	1,26	1,6	2	2,5	~3,2	4	5	10
ou		$\simeq \frac{5}{4}$	$\simeq \frac{8}{5}$		$\simeq \frac{5}{2}$	√10	22		
dB	0	1	2	3	4	5	6	7	10

• L'atténuation d'un signal:

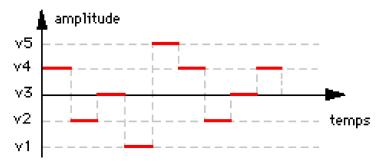
Atténuation ou affaiblissement est la diminution de l'amplitude ou de la puissance d'une onde ou d'un signal au cours de sa transmission. On la quantifie par le rapport entre leur grandeur à la sortie par celui à l'entrée de la section considérée. Ce rapport s'exprime en décibels.

Transmission

- L'information (analogique ou numérique) est véhiculée grâce à un signal physique. Ce signal peut être de nature analogique soit de nature digital (numérique).
- Transmission analogique: Un signal analogique est un signal continu qui peut prendre une infinité de valeurs.



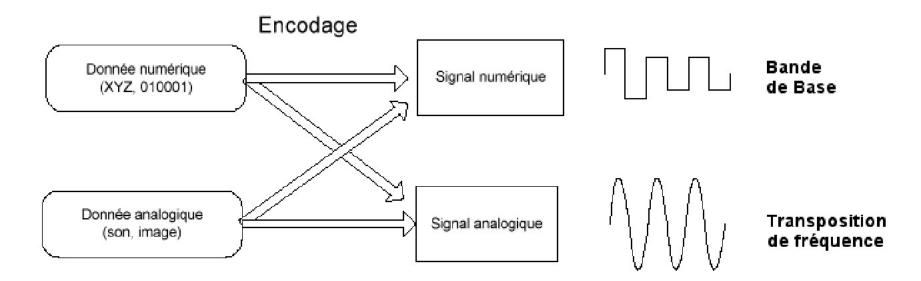
 Transmission numérique: un signal numérique varie à des instants déterminés (discontinue) dans le temps et ne peut prendre que des valeurs distinctes dans un ensemble fini.



• Remarque: 4 combinaisons possibles entre les différents types d'information et les modes de transmission.

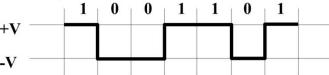
Transmission (suite)

- 4 combinaisons possibles entre les différents types d'information et les modes de transmission:
- Information Analogique Transmission Analogique (voix sur RTCP)
- Information Analogique Transmission Numérique (voix sur GSM ou Internet)
- Information Numérique Transmission Analogique (données ordinateur sur RTCP via modem)
- Information Numérique Transmission Numérique (données ordinateur sur LAN ou Internet)

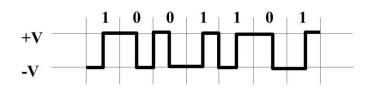


Transmission numérique

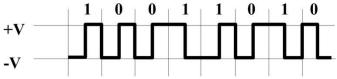
- Codage unipolaire sans retour à zéro (NRZ)
 - Machine (horloge)



- Codage Manchester (simple)
 - Inclus le signal d'horloge
 - ½ temps bit à l'inverse de la valeur
 + ½ temps bit à la valeur.



- Codage Manchester différentiel
 - Bit 0 = Changement de polarité

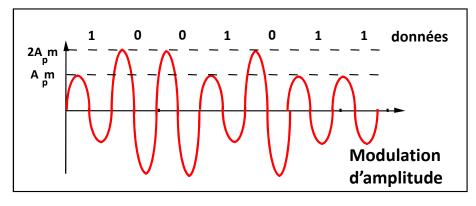


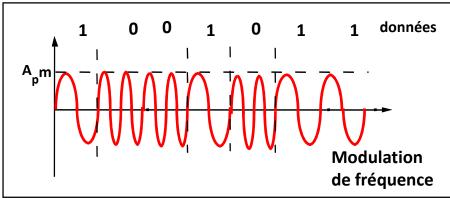
Bit 1 = Polarité du début temps bit identique à précédente

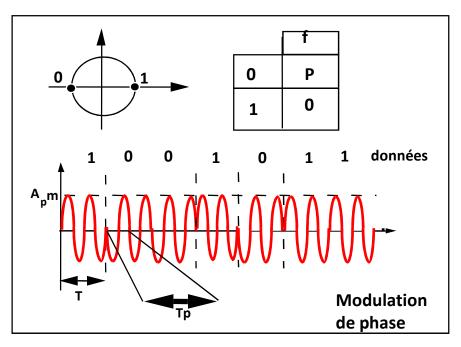
Transmission analogique

- Un signal est caractérisé par :
 - son amplitude A, sa fréquence f et sa phase Φ , tel que:
 - $-y(t) = A \sin(2\pi ft + \Phi)$ avec $f_{(Hz)}=1/T$ (T= période)
- Le signal est transporté sous la forme d'une onde adaptée aux caractéristiques physiques du support:
 - ddp électrique, onde radio-électrique, intensité lumineuse (fibre optique)
- Le signal se présente sous la forme d'une onde de base régulière appelée porteuse.
 - On fait subir des déformations (ou modulations) à cette porteuse pour distinguer les éléments du message (0, 1, 00, 01, 10,).
 - 4 types de modulations :
 - modulation d'amplitude
 - modulation de fréquence
 - modulation de phase (synchronisation)
 - modulation combinée (par exemple de phase et d'amplitude)

Transmission analogique la Modulation





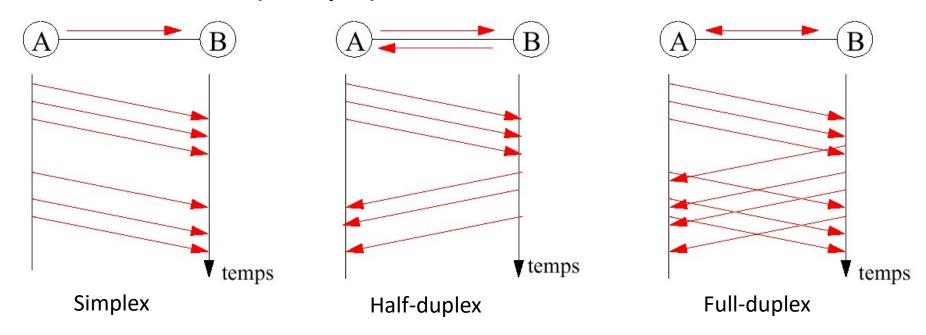


Modem (**mo**dulateur-**dém**odulateur) entre l'ordinateur (numérique) et le système téléphonique (analogique)

Transmission de données mode d'échange

Unidirectionnel (simplex)

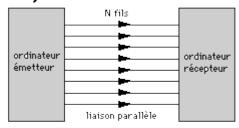
- Bidirectionnel à l'alternat (half-duplex)
- Bi-directionnel (full-duplex)



Transmission de données

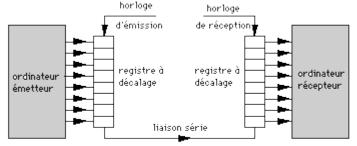
Transmission parallèle

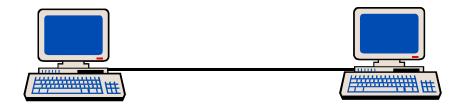
- ✓ Plusieurs bits en même temps
- ✓ 16, 32 ou 64 bits



Transmission série

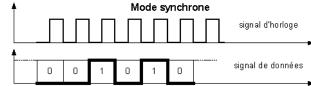
- √ 1 bit à la fois
- ✓ Pour les informations de contrôle et les données





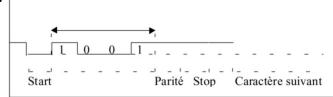
Transmission synchrone

L'information est transmise sous la forme d'un flot continu de bits à une cadence définie par l'horloge d'émission.



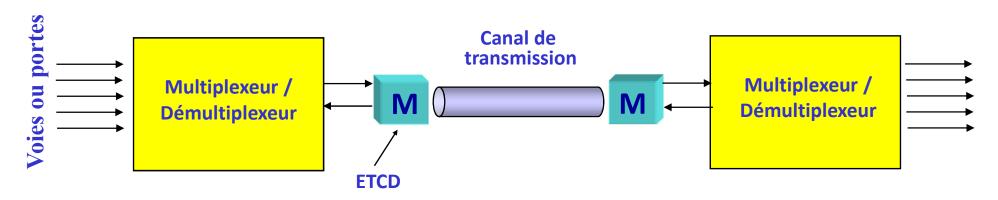
Transmission asynchrone

Chaque caractère est émis de façon irrégulière dans le temps.



Multiplexage

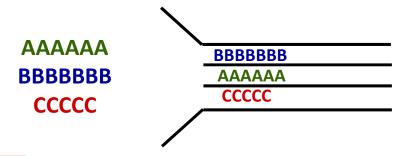
- Objectif:
 - Optimiser l'usage des canaux de transmission
 - → transit simultané d'un maximum d'informations
- Principe :
 - Traiter le signal pour concentrer des flux d'origines diverses sous forme d'un signal composite unique
 - → signal multiplex
- 3 techniques :
 - Multiplexage fréquentiel
 - Multiplexage temporel
 - Multiplexage temporel statistique
- Equipement:



Multiplexage: fréquentiel, temporel

Multiplexage fréquentiel

 Découper la bande passante d'un canal en plusieurs sous-bandes, chaque sousbande est affectée à une voie de transmission



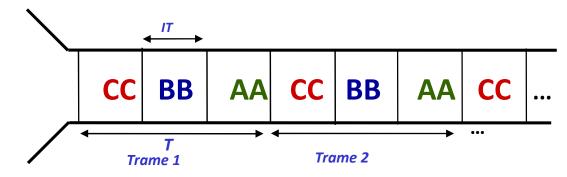
Multiplexage temporel

Appelé aussi TDM (Time Division Multiplexing)

 Prélèvement successif de bits ou (d'octets) sur les différentes voies reliées au multiplexeur pour construire un train de bits (ou d'octets) qui constituera le signal

composite

Voie 1: AAAAAA
Voie 2: BBBBBBB
Voie 3: CCCCC



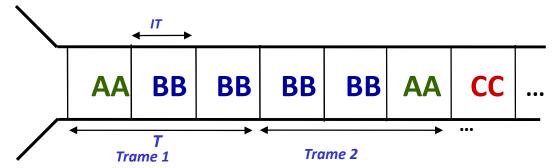
Multiplexage: Temporel statistique

- Multiplexage temporel statistique
 - Appelé aussi STM (statistical Time Division Multiplexing)

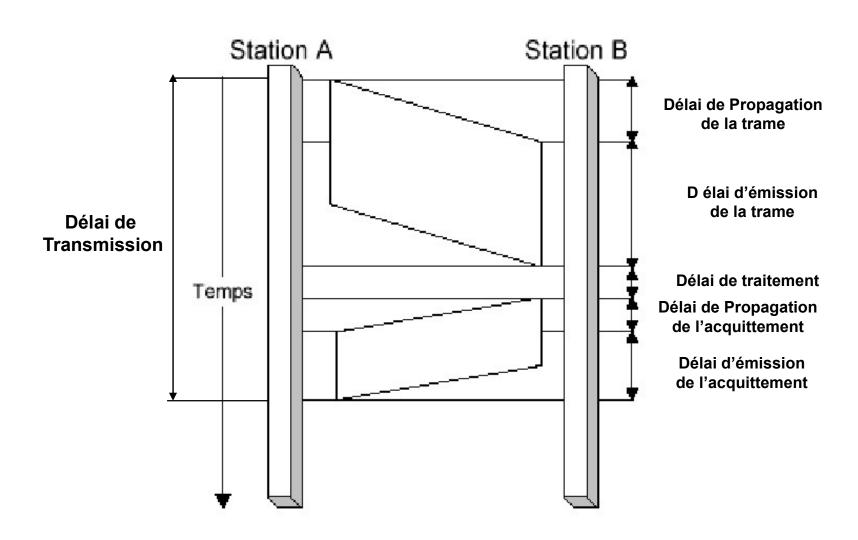
 Prélèvement successif de bits ou (d'octets) sur les différentes voies reliées au multiplexeur pour construire un train de bits (ou d'octets) qui constituera le signal composite

Voie 1: AAAA Voie 2: BBBBBBB

Voie 3: CC



DELAI DE TRANSMISSION



DELAIS

Soit:

• C: Capacité/Débit de la ligne (bit/s) d: distance de propagation (m)

• L: Longueur de la trame (bits) L' : Longueur de l'acquittement (bits)

• V : vitesse du support (m/s)

Te: délai d'émission de la trame = L / C

Tp: délai de propagation de la trame = d / V

T'e : délai d'émission de l'acquitement = L' / C

T'p: délai de propagation de l'ACK = Tp = d / V

Texec : délai de traitement de la trame/ACK = négligeable

T: délai de transmission (total) = Te + 2Tp + T'e = ((L+L')/C) + 2d/V

délai de blocage de l'émetteur = 2Tp + L'/C

Efficacité d'un protocole = Taux d'occupation du canal

= délai d'émission des données/Délai de transmission

= Débit utile / Débit de la ligne

CONTRÔLE DES ERREURS

Assurer la bonne réception de toutes les données émises

Téléphonie : 10-3 bits

vidéo compressée : 10-6

donnes informatiques : 10-9

3 opérations à effectuer :

- 1. détecter une erreur
- 2. localiser l'erreur dans les données
- 3. corriger l'erreur

La protection peut s'appliquer à différents niveaux :

- 1. Au niveau bit ou caractère (bit de parité)
- 2. Au niveau d'une suite de bits : trame ou paquet, ... (CRC)

Contrôle multiple:

- codes de contrôle des erreurs (parité, CRC)
- 2. numérotation de trames
- 3. vérification de la longueur des trames

Codage canal Les CODES DETECTEURS

- Si l'on veut pouvoir détecter des erreurs, le codage de canal induit toujours un ajout d'information
- Il existe deux principales manières de rajouter cette information :
 - On rajoute à la fin du message un ensemble de bits dédiés au contrôle d'erreur
 - · CheckSum (somme de contrôle), CRC (Code de Redondance Cyclique), ...
 - On <u>découpe le message en blocs</u> et on calcule un ensemble de bits de contrôle pour chacun des blocs
 - On parle de codages par blocs
 - Parité, ...

Distance de Hamming

Distance de Hamming entre deux mots: XOR

nombre de bits différents entre 2 mots du code
 nombre de bits à 1 dans le résultat du XOR

Ex: 10001001 ^ 10110001 i.e. 3

10001001
10110001
00111000

Détecter

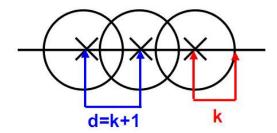
Trame: longueur n bits = m données + r contrôle

L'ensemble des n bits est un mot du code

Distance de Hamming d'un code est d

=> d erreurs suffisent pour passer d'un mot à un autre

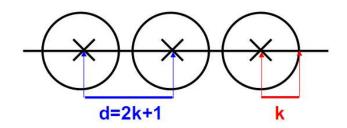
Détecter k erreurs nécessite une distance de Hamming de d=k+1



Corriger

Pour corriger k erreurs, il faut que la distance de Hamming soit d'au moins d=2k+1

Le nombre minimal de bits de contrôle r permettant de corriger **une** erreur (où qu'elle soit) doit vérifier: (m+r+1) <= 2^r Comme on connait m, on peut trouver r.



CODES DETECTEURS - bits de parité -

Principe :

- On choisit une convention : parité paire ou impaire
- A chaque bloc de k bits on ajoute un bit tel que le nombre de 1 dans le bloc de k+1 bits respecte la convention de parité.

Exemple:

- Soit le message 010111110. On choisit k = 4 et une parité paire
- Les deux blocs de 4 bits à coder sont donc 0101 et 1110
- Les deux blocs de 5 bits à transmettre sont donc 01010 et 11101
- Le message transmis est alors 0101011101

Propriétés :

- Le codage de parité permet de détecter un nombre impair d'erreurs
- Le codage de parité ne permet pas de corriger les erreurs détectées

CODES DETECTEURS- bits de parité -

Parité longitudinale LRC (longitudinal Redundancy check):

Pour chaque caractère, on fait la somme des bits à "1" et on ajoute un bit de redondance de parité qui peut prendre la valeur "0" ou"1" selon le type de parité utilisé.

On peut ajouter une Parité Verticale VRC (Vertical Redundancy check)

Exemple: donnée initiale codée sur 7 bits (ASCII) : "0011010"

parité paire : "00110101"

parité impaire : "00110100"

1001100*1* 0110010*1* 1001101*0*

parité LRC et VRC paire

01100110

Suite d'éléments binaires émis : 01100110 10011010 01100101 10011001

CODES DETECTEURS - CHECKSUM -

 Somme de contrôle de s bits (en général 8)) calculée en additionnant les valeurs de blocs de b bits (en général 8) modulo 2s

- Exemple: Checksum sur 1 octet → s = 8 → 2 8 = 256
 - Message à transmettre : 011010100101010101010

 $01101010 \ 01010101 \ 01010010 = 106 + 85 + 82 = 273$

273 modulo 256 = 17

Message transmis: 01101010 01010101 01010010 00010001

Checksum (representant 17 en binaire)

CODES DETECTEURS - CRC ou Codes polynomiaux -

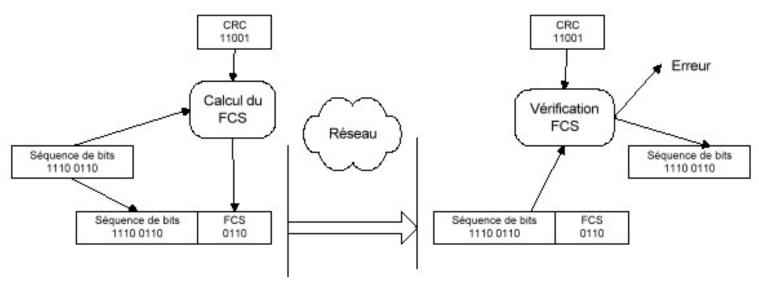
- s'applique sur une suite quelconques de bits
- détection des erreurs plus fiable,
- moins gourmand en ressources

Exemples: codes polynômiaux :

CRC-12 = $x^{12}+x^{11}+x^3+x^2+x^1+x^0$

CRC-16 = $x^{16}+x^{15}+x^2+x^0$

CRC-CCITT = $x^{16}+x^{12}+x^5+x^0$



CODES DETECTEURS - CRC ou Codes polynomiaux -

 On considère une <u>suite de n+1 bits</u> comme un polynome de degré n où les coefficients ne peuvent prendre que les valeurs 0 ou 1.

- Exemple:
$$1001011 = x^6 + x^3 + x + 1$$
 - degré = 6

L'addition et la soustraction de tels polynomes sont de simples Ou-Exclusifs

CODES DETECTEURS

- CRC ou Codes polynomiaux -

On choisit un polynôme générateur noté G(x) de degré d

```
- CRC-12 = x^{12} + x^{11} + x^3 + x^2 + x^1 + 1

- CRC-16 = x^{16} + x^{15} + x^2 + 1

- CRC-CCITT = x^{16} + x^{12} + x^5 + 1

- CRC Eth. = x^{32} + x^{26} + x^{22} + x^{16} + x^{12} + x^{11} + x^{10} + x^8 + x^7 + x^5 + x^4 + x^2 + x^2 + x^4 + x^2 + x^4 + x^4
```

- On ajoute au message M à transmettre un bloc B0 de d bits à 0
- On effectue la division de M.B0 par G(x), On obtient un reste R de d bits
 - L'opération de division est la division classique avec l'addition et la soustraction précédentes
- On transmet M' = M.R
- Si à l'arrivée on vérifie M'(x)/G(x) = 0, alors on considère qu'il n'y pas eu d'erreur.
- Un CRC de d bits permet de détecter :
 - Avec une probabilité de 1 la présence de paquets d'erreurs de longueur < d
 - Avec une probabilité de (1 1/2^{d-1}) la présence de paquets d'erreurs de longueur d
 - Avec une probabilité de (1 1/2^d)la présence de paquets d'erreurs de longueur > d

CODES DETECTEURS - exemple calcul du CRC -

а	b	a Xor b		
0	0	0		
0	1	1		
1	0	1		
1	1	0		

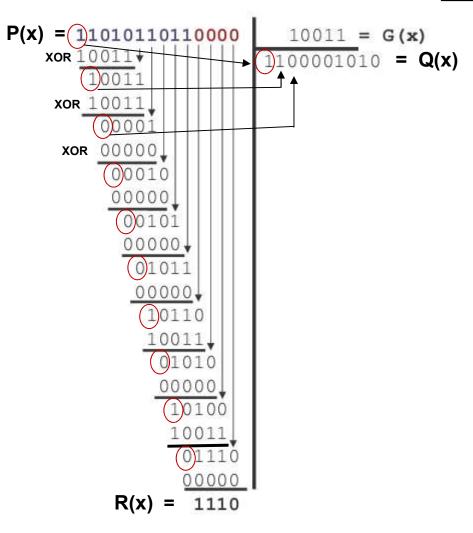
Exemple: CRC sur 4 bits

- -M = 1101011011
- P(x) = 11010110110000
- $-G(x) = x^4 + x + 1 = 10011$
- d (degré) = 4
- CRC = 1110

Message transmis :

$$M'(x) = P(x) \cdot R(x)$$

M'(x) = 1101011011 1110



- checksum et CRC -

Problèmes:

Ces codes détectent les erreurs mais :

- ne les <u>localisent pas</u>
- ne les corrigent pas!!

Solutions:

- 1. L'émetteur numérote les blocs de données à transmettre
- 2. Le destinataire acquitte les blocs reçus
- 3. L'émetteur retransmait les blocs erronées

Rôle du protocole de communication entre l'émetteur et le destinataire